

# Comte Claude Louis de Saint Germain

## Ministre de la guerre : 1775 -1777

Né le 15 avril 1707 au château de Vertamboz (Jura) et décédé le 15 janvier 1778 à Paris,

Ce personnage dénommé dans un mémoire « *le philosophe de Landser* » aurait séjourné quelque temps dans notre commune y ayant acquis un bien pour sa retraite. Mais en 1775 il fut appelé par le roi et nommé Ministre de la guerre du royaume de France. Il réforma les corps de l'armée et appela le bailli de Landser Alexandre DUBOYS « son ami intime » comme directeur général des Ecoles Royales militaires Provinciales à Paris.



## REFERENCE LIVRE :

*A Amsterdam Chez Marc-Michel Rey 1779 1 A Amsterdam, Chez Marc-Michel Rey, 1779. In-8 de (4)-(IV)-335-(1) pp., veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin olive, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque).*

*Édition originale, rédigée par l'abbé de la Montagne et publiée par l'abbé Dubois, de ces mémoires techniques très importants pour les tentatives de réorganisation de l'armée royale auxquelles le ministère de Saint-Germain (1775-1777) a attaché son nom. Énoncé des principes à l'origine de la refonte radicale de l'armée française. Un des grands ministres de la Guerre, le comte de Saint-Germain (1707-1778) servit d'abord comme officier à l'étranger car il était d'une noblesse trop désargentée pour pouvoir espérer faire carrière en France : il fit preuve de ses talents au service de l'électeur palatin (1729), du prince Eugène de Savoie (1732), de l'électeur de Bavière devenu empereur Charles VII (1741) qui le nomma feld-maréchal lieutenant (colonel). Rentré en France où il dut accepter un grade inférieur (1746), il participa à la campagne de Flandre sous les ordres du maréchal de Saxe qui en fit un lieutenant général, et remporta encore des succès dans la guerre de Sept Ans. Il avait acquis une solide réputation mais, d'un caractère difficile, s'entendant mal avec les autres officiers, il décida de repartir. Il trouva à se faire employer au Danemark (1760) où il fut nommé feld-maréchal général (1763) et où il mena une réforme réussie de l'armée, et participa aux combats contre les Russes. En 1772, il se retira et se lança dans la rédaction des présents mémoires, mais, sur les instances de Turgot, fut nommé ministre de la Guerre en 1775. Occupant ces fonctions jusqu'en 1777, il engagea une refonte radicale de l'armée : économies par la suppression de plusieurs corps dans la Maison du roi dont les Mousquetaires, charges militaires dépouillées de leur vénalité, organisation des troupes modifiées, réorganisation du génie (il rappela Gribeauval pour cela), création d'écoles militaires de province, destinées à la noblesse pauvre... Si certaines dispositions rencontrèrent une forte hostilité, comme la discipline à la prussienne, elles furent presque toutes conservées. Bel exemplaire. Quatre cartons sont reliés à la fin de l'ouvrage.*

<https://books.google.fr/books?id=lwdQAQAIAAJ&pg=PA246&lpg=PA246&dq=UN+MINISTR+DE+LA+GUERRE+CHERCHE+A+LANDSER&source=bl&ots=fGed3TWnDL&sig=6T1g3SVgdwlz5zuYwk34sOBNT5g&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewjysZ2o4tnVAhWRKVAKHawPCBIQ6AEIRzAF>

# SOUVENIRS

## D'UN HOMME DE COUR,

OU

MÉMOIRES D'UN ANCIEN PAGE;

CONTENANT des Anecdotes secrètes sur  
Louis XV et ses ministres; des Observations  
sur les femmes, les mœurs, etc.

SUIVIS de Notes historiques, critiques et littéraires.

ÉCRITS EN 1788;

PAR \*\*\*\*\*.

« C'est ici purement l'essai de mes facultés naturelles : et  
« qui me surprendra d'ignorance, il ne fera rien contre moi;  
« car à peine répondrais-je à autrui de mes discours qui  
« ne m'en répond point à moi, ni n'en suis satisfait. »

MONTAIGNE.

TOME SECOND.



PARIS,

DENTU, Imprimeur-Libraire, quai des Augustins, n.° 22;  
Et au Palais du Tribunat, galeries de bois, n.° 240.

AN XIII. — 1805.

fiance à l'abbé Duboys, qu'il voyait souvent. L'abbé lui désigna, sans hésiter, le comte de Saint - Germain, retiré à cette époque, à Landser, près de Schlestadt en Alsace, où il vivait philosophiquement d'une pension de dix mille livres que lui avait accordée le roi, d'après les itératives sollicitations des régimens allemands, lesquels s'étaient cotisés pour lui faire un sort à son retour du Danemarck, d'où il était revenu pauvre et sans moyens d'existence.

Cet officier - général, estimé de toute l'armée, convint à Maurepas; le plus difficile consistait à l'engager à prendre le ministère, si on l'y nommait. Fatigué des calculs erronés de l'ambition, il ne songeait plus à paraître sur la scène du monde; ses mœurs simples, ses besoins conformes à la régularité de ses goûts, l'amour de l'isolement, tout défavorisait l'espoir de le séduire par l'éclat des grandeurs, dont les jouissances n'offraient qu'un trop mince dédommagement à son ame affranchie des soumissions.

« devoirs multiplieront les ennemis. »

Il partit deux jours après pour Fontainebleau où était la cour. Costumé en perruque ronde de laine et un habit de campagnard, il se croyait imprésentable, quand il y descendit à l'auberge du Grand-Cerf, d'où il envoya prier M. de Maurepas de l'excuser s'il n'allait pas le voir tout de suite. Le Mentor de Louis XVI, le fit complimenter de sa part sur son heureuse arrivée, et inviter à venir chez lui dans son pur négligé. Il s'y rendit sur-le-champ. Le reste est suffisamment connu.

Toutes ces particularités attachantes, parce qu'elles peignent les vertus de M. de Saint-Germain, sont d'une exactitude incontestable. On les tient de feu M. Duboys, directeur général de l'école militaire, ancien préteur de Schlestadt et ami intime du philosophe de Landser.

Le prince de Montbarey, porté au mi-

# **ALEXANDRE DUBOYS, Bailli du Haut et du Bas Landser : 1772-1782**

Fils de Martial DUBOYS chirurgien major à l'hôpital royal de Colmar et de Marie Anne ROSTAN fille d'un conseiller de la ville de Colmar ou il naquit le 13 février 1727. Fait son droit à Strasbourg et soutien la thèse DE ADVOCATO MILITE. Après avoir exercé comme avocat il devint secrétaire de Son Altesse Eminentissime Le Cardinal Louis César Constantin de ROHAN Evêque de Strasbourg et exerça les fonctions de Conseiller à la régence épiscopale de Saverne de 1757 à 1772. On le considère comme l'auteur de l'inventaire des archives de l'évêché de Strasbourg, car, grâce à son travail, l'abbé Grandidier put écrire la remarquable histoire des évêques de Strasbourg.

Le 5 juin 1772 il est nommé bailli de la terre du Haut et du Bas Landser et de la Baronnie du Grand Huningue. Puis, Il est confirmé au Conseil Souverain d'Alsace le 15 mai 1776.

Le 31 mars 1777 il obtient la charge de Préteur Royal de Sélestat mais sur ordre du roi il reste encore cinq années dans son poste de bailli. Maitre DUBOYS est nommé premier commis des Affaires étrangères à Paris. Il était l'ami intime du Comte de Saint Germain Ministre de la Guerre et c'est grâce à lui qu'il était choisi à la suite de la réorganisation de l'administration militaire comme directeur général des Ecoles Royales militaires Provinciales à Paris.

Il meurt à Plombières le 5.8.1783.